



MONT-de-MARSAN : « L'égalité filles-garçons, ça commence à l'école »

Les filles et les garçons ont des difficultés à se mélanger, ils ont du mal à coopérer dans certaines situations, les rôles assignés aux uns et autres sont sexuellement stéréotypés. Il s'agit d'interpeller les élèves sur leurs représentations de l'autre sexe, de déconstruire certains schémas via des activités culturelles et des jeux. Le projet vise , à travers l'implication des élèves, à mobiliser les parents dans le cadre du partenariat éducatif.

Ces actions sont co-animées par l'association ALIFS qui participe à la conception et aide à la mise en œuvre du projet par la mise à disposition d'intervenants professionnels. Ce sont les actions conduites par l'association ALIFS, dans le cadre du projet "L'égalité filles-garçons, ça commence à l'école" qui sont labellisées "40 ans politique de la ville".

Thème(s): femmes - égalité entre les femmes et les hommes

Public ciblé: Enfants et parents

Trois raisons pour présenter l'action:

- 1) l'égalité entre les filles et les garçons,
- 2) mobiliser les parents dans le cadre du projet éducatif,
- 3) travailler à une mixité active au sein de l'école en associant les familles. Quelque 300 personnes ont été touchées par ce projet.

Descriptif de l'action:

Depuis plusieurs années, ALIFS travaille avec les acteurs du quartier du Peyrouat pour accompagner les habitants, les jeunes et surtout les élèves dans les changements et mutations à venir sur le quartier : des ateliers de pratiques citoyennes sont menés au sein de l'école primaire, de l'école maternelle et du collège. Ces actions sont co-animées par l'association ALIFS qui participe à la conception et aide à la mise en œuvre du projet par la mise à disposition d'intervenants professionnels.

Le projet « L'égalité filles-garçons, ça commence à l'école », part du constat suivant : les filles et les garçons ont des difficultés à se mélanger, ils ont du mal à coopérer dans certaines situations, les rôles assignés aux uns et autres sont sexuellement stéréotypés. Il s'agit d'interpeller les élèves sur leurs représentations de l'autre sexe, de déconstruire certains schémas via des activités culturelles et des jeux. Le projet vise enfin, à travers l'implication des élèves, à mobiliser les parents dans le cadre du partenariat éducatif.

L'action conduite depuis 4 ans inclut à la fois des débats, des rondes de livres choisis, la théâtralisation de certains ouvrages, la danse, le chant, la photographie, les arts visuels. Ces actions donnent lieu à un spectacle de fin d'année auquel les familles sont conviées.

Les enseignants notent que, lorsqu'ils travaillent à une mixité active, les récréations sont moins conflictuelles. Les enfants ont plaisir à jouer ensemble, à partager des jeux moins stéréotypés tels que le croquet, les raquettes et des jeux de ballon coopératifs. Les conversations initiées en classe avec les enseignants et un juriste spécialiste des questions d'égalité permettent de libérer la parole et d'offrir une alternative aux discours dominants sur ce « qu'est être une fille et ce qu'est être un garçon ». Bien qu'il soit encore difficile d'impliquer les parents, le sujet de l'égalité filles-garçons entre à la maison par le biais des enfants.

Plus d'informations
